

RSF appelle à faire pression pour l'acquittement de quatre reporters burundais

Reporters sans frontières, 09.01.20 BURUNDI

Quatre journalistes risquent la prison à vie Plus que quelques jours pour obtenir l'acquittement de quatre journalistes du média indépendant Iwacu qui encourent une peine extrêmement lourde pouvant aller jusqu'à la perpétuité. Aidez Reporters sans frontières (RSF) à libérer ces reporters burundais.

Le 30 décembre, le parquet a requis 15 ans de prison contre Christine Kamikazi, Agnès Ndirubusa, Térance Mpozenzi, Egide Harerimana, journalistes pour Iwacu, l'un des rares médias indépendants encore présents au Burundi. Ce réquisitoire est l'un des plus sévères jamais prononcés contre des journalistes de la région ces dernières années ! À la suite du jugement du tribunal a été mis en liberté pour un mois. RSF dispose de seulement quelques jours pour faire pression sur les autorités burundaises et obtenir leur acquittement. L'équipe de reporters a été arrêtée le 22 octobre 2019 pour avoir tenté de couvrir l'attaque surprise d'un groupe de rebelles burundais basés dans l'est de la RDC et opposés au président Pierre Nkurunziza. Les journalistes sont accusés de complicité atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat. Pourtant, après avoir minutieusement fouillé les portables des journalistes, l'accusation n'a pas trouvé trace de communication avec le groupe de rebelles. Ces journalistes n'ont fait que leur travail en allant vérifier sur place des informations qui faisaient état d'affrontements armés. En arrêtant ces reporters pour tenter de passer sous silence une actualité d'urgence, les autorités burundaises jettent au contraire la lumière sur le sort de ces journalistes injustement détenus et sur les événements qu'ils étaient venus couvrir. Aidez RSF à sauver les rares voix indépendantes du Burundi en signant de toute urgence cette pétition ici